

A Bormes-les-Mimosas, Choupinet appelle les Français "à se réconcilier"

écrit par François des Groux | 18 août 2019



Photo : AFP / Yann COATSALIOU

Mais qu'il est beau notre Macron 2.0 ! Tout bronzé (aux UV ?), tout détendu, affable, le sourire Colgate jusqu'aux oreilles, il paraissait visiblement aux anges, samedi, de se mêler au bon peuple de Bormes-les-Mimosas. C'est que notre Prince bien-aimé peut enfin profiter de ses vacances : fini les affreux gueux en gilets jaunes à tous les ronds-points du royaume !

Qu'il est bon de se sentir enfin aimé par la populace, d'être touché, embrassé, selfisé, de guérir des écrouelles et d'apporter le soleil à ce joli coin de côte d'Azur.

Après des mois de jacqueries, notre nouveau Macron, que de mauvaises langues surnommaient parfois "Eborgnator", a décidé d'en finir avec les divisions, « *l'esprit de résignation et les petits abandons* » : les Français doivent se réconcilier !

Il avait d'ailleurs montré l'exemple, le 11 août, en partageant une quatre-fromages avec Mimile et Mémère dans une [pizzéria de Cavalaire](#)...

Oublié, donc, le président hautain et méprisant qui *trouvait un job en traversant la rue* à une feignasse de chômeur ou qui morigénait *des gens qui n'étaient rien*, coupables de *crimes contre l'humanité en Algérie* – des gens venus d'un pays qui avait fait beaucoup de mauvaises choses. Fini les déclarations sur *la culture française qui n'existe pas* et sur le populisme des milices illibérales des années 30 au fumet nauséabond des heures les plus sombres de l'histoire de l'humanité.

Non, désormais, notre nouveau Choupinet christique dans *Macron II, le retour* lance un message aux Français : paysans, racailles, ouvriers, rentiers, djihadistes, bouddhistes, laïcs, islamistes, femens, végétariens, voilées, hommes, femmes, transgenres LGBTQ++, Blancs, Noirs, Gris, Verts : vous allez finir par vous aimer les uns les autres bordel de merde !

Macron appelle les Français à se « réconcilier »

Après avoir participé à la commémoration de la libération de Bormes-les-Mimosas, le président de la République s'est offert un long bain de foule.

Tourner la page d'une année marquée par le mouvement des Gilets jaunes. C'est ce qu'espère Emmanuel Macron qui a lancé un appel aux Français à se « réconcilier » après les « moments difficiles » des derniers mois. Le président de la République a aussi fustigé « *l'esprit de résignation et les petits abandons* », lors de la commémoration des 75 ans de la

libération de Bormes-les-Mimosas, dans le Var. « Notre pays parfois se divise et nous avons vécu ces derniers mois des moments difficiles de division, parfois de violence, dont il nous faut savoir sortir. Il y a parfois des bonnes raisons d'être en désaccord et il faut les respecter, il y en a d'autres que l'on peut contester, il faut savoir toutefois les entendre », a déclaré Emmanuel Macron.

« Mais il ne faut jamais oublier que quels que soient les désaccords, aux grands moments de notre histoire nous avons su nous réconcilier pour avancer », a-t-il ajouté louant à plusieurs reprises « l'héroïsme » des résistants et des soldats qui ont participé à la Libération.

« Une crise profonde de doute »

« Je crois très profondément que ce que notre pays, notre continent sans doute, et le monde occidental traverse aujourd'hui, est une crise profonde de doute, (...) mais réside aussi parfois dans l'oubli du courage, dans l'esprit de résignation, dans les petits abandons », a poursuivi le chef de l'exécutif. « Ce qui porte notre pays ce sont ces siècles de bravoure, c'est cette force d'âme c'est cet esprit de résistance. C'est ce fait qu'il n'y a rien en France au dessus de la liberté et de la dignité de chacun, cet amour de la France, c'est ce qui doit nous réconcilier », a-t-il conclu.

Emmanuel Macron, qui a passé ses congés au Fort de Brégançon, dans la commune de Bormes-les-Mimosas, s'exprimait devant son maire, des élus locaux, d'anciens combattants et quelques 200 à 300 invités. Il a profité de son discours pour tisser des liens entre « l'héroïsme » du passé et « les héros d'aujourd'hui », citant les « élus de la République, membres de la sécurité civile, policiers, gendarmes, militaires, soignants ».

Le président, qui avait déjà assisté à ce rendez-vous à

Bormes-les-Mimosas l'an dernier et a promis de renouveler sa visite, a enchaîné sur un bain de foule, bronzé et tout sourire, en bras de chemise. Son épouse, le bras en écharpe, l'accompagnait. Quelque 500 personnes se pressaient sur la place principale de Bormes, et le président a enchaîné, dans une ambiance bon enfant, des dizaines de poignées de mains et de selfies.

« L'héroïsme est encore là dans la société »

« Il peut y avoir dans une société des divergences et des débats, il en faut, et il faut savoir les faire vivre. Mais il faut savoir aussi ce qui nous tient, d'où nous venons, ce qui nous lie et ce qui nous permet aussi d'embrasser l'avenir », a commenté Emmanuel Macron à l'Agence France-Presse, lors de ce bain de foule. **« L'héroïsme est encore là dans la société, nous avons cette force d'âme il nous faut maintenant la révéler »**, a-t-il poursuivi. Depuis le début de ses vacances le 25 juillet, Emmanuel Macron n'était sorti que pour un court bain de foule à Bormes, pour la cérémonie des Débarquement en Provence et un dîner dans une pizzeria.

Lundi marquera sa véritable rentrée politique et diplomatique avec une rencontre avec Vladimir Poutine à Brégançon, cruciale avant le G7 du week-end prochain. Le président rentrera à Paris mardi, et devrait recevoir dans la semaine le Premier ministre britannique Boris Johnson pour parler du Brexit.

Deux gros dossiers pour la rentrée

Mercredi, il assistera au conseil des ministres de rentrée, où il devrait exhorter son gouvernement à tenir le cap de ses réformes, dont les deux dossiers phare de l'automne, la loi sur l'extension de la PMA à toutes les femmes et les retraites. Sur ce dernier sujet, il en a notamment profité pour faire passer quelques messages politiques considérant qu'elle doit être « un vrai projet de société », fondé sur la « solidarité publique ».

« Le système actuel ne peut pas durer, les jeunes n'ont plus confiance », a-t-il ajouté. « Je vais pas vous dire 'on va travailler jusqu'à 62 ans de toute éternité', ce serait pas vrai ! » au vu de l'allongement de la vie, a-t-il argumenté face à deux femmes qui l'interpellaient...

https://www.lepoint.fr/politique/macron-veut-reconcilier-les-francais-et-en-finir-avec-la-resignation-17-08-2019-2330243_20.php



Les inconnus dans *Jésus II*, le retour :